
MÉDITATIONS

VINGTIÈME SAMEDI APRÈS LA PENTECÔTE.

JÉSUS AIMANT.

Sommaire pour la veille au soir.

Nous méditerons demain sur l'amour de Jésus envers nous, et nous verrons : 1° combien nous en étions indignes ; 2° jusqu'à quel excès il nous a aimés, malgré notre indignité. - Nous prendrons la résolution : 1° de protester souvent à Notre-Seigneur, par de fervents actes d'amour, que nous l'aimons et que nous voulons l'aimer toujours davantage ; 2° de lui faire hommage de toutes nos actions, de tout ce que nous avons et de tout ce que nous sommes, ne voulant rien faire que pour lui, rien posséder que pour lui et ne regarder que lui dans les personnes que nous aimons. Notre bouquet spirituel sera la parole de saint Jean :

Aimons donc Dieu puisqu'il nous a aimés le premier.

Méditation pour le matin.

Adorons Jésus-Christ comme l'amant passionné de nos âmes, qui a porté l'amour pour nous jusqu'au dernier excès, qui a fait pour nous tout ce qui existe, s'est sacrifié lui-même, s'est dépensé tout entier pour nous. Rendons-lui tous les hommages dont nos cœurs sont capables.

Premier point.

Combien nous étions indignes de l'amour de Jésus-Christ.

Ô mon Dieu, s'il est vrai que l'amour est plus grand à proportion qu'il part de plus haut et qu'il descend plus bas, combien étais-je indigne d'être aimé de vous ! Quand je vous considère au plus haut des cieux où vous réglez, quand je contemple et la vaste étendue du firmament que vous avez dressé comme une tente magnifique au-dessus de ma tête, et ces innombrables étoiles que vous y avez semées comme le laboureur sème le grain dans son champ, et tout cet univers qui n'a été pour vous que le jeu de vos doigts, je tombe abîmé et confondu devant tant de grandeur. Quand je me dis en moi-même que toutes les nations sont devant vous comme si elles n'étaient pas, que de trois doigts vous soutenez le globe et balancez les montagnes, que vous envoyez la foudre, et elle va, et à son retour, elle dit : Me voici je ne puis revenir de mon étonnement qu'un Dieu si grand abaisse ses affections jusqu'à moi et qu'il veuille bien m'aimer, moi, placé si bas au-dessous de lui. Ô prodige qui fera l'étonnement des cieux pendant toute l'éternité et qui suis-je donc pour être aimé d'une majesté si haute ? Je suis un ver de terre, rampant dans la poussière de ce bas monde ; un néant qui ne vit que d'une existence d'emprunt ; moins que cela encore, un pécheur d'origine, enfuit de colère par nature ; moins que cela, un pécheur par malice, un abîme de misère et de corruption, capable de tout mal, si la grâce ne me retient ; et un Dieu si grand, si saint, aime une créature si vile à tous égards ; un Dieu, abîme de majesté, de grandeur, d'indépendance, aime un néant rebelle, abîme de bassesse, d'indigence et de péché. Ô amour, qui rapproche les distances, qui triomphe des contrastes ! Encore n'est-ce pas tout : Jésus-Christ prévoyait bien que nous ne répondrions à son amour que par la froideur, par l'indifférence qui n'y pense pas, par l'ingratitude qui y pense sans reconnaissance, par d'autres péchés, qui le crucifieraient de nouveau ; et, malgré cela, il nous a tant aimés ! Ô mystère d'amour !

Deuxième point.

**Comment Jésus-Christ nous a aimés
malgré notre indignité.**

Il nous a aimés : 1° d'un amour prévenant, qui date de l'éternité, et qui est antérieur à tout mérite de

notre part ; 2° d'un amour gratuit : Il avait en lui-même la plénitude de tous les biens ; et sans aucun intérêt pour lui, sans aucun mérite de notre part, il a conçu pour nous un amour de préférence qui est allé nous chercher à travers le néant, nous choisir entre un nombre infini de créatures possibles, qui eussent fait de l'existence un meilleur usage que nous, entre tant de millions d'infidèles pour nous faire chrétiens, entre tant de millions de chrétiens pour nous faire catholiques, et entre tant de millions de catholiques pour nous entourer de grâces de salut toutes spéciales. Il nous a aimés : 3° d'un amour infini. Il y aurait ici à parcourir un monde de miracles ; et le ciel et la terre, et l'ordre de la nature et l'ordre de la grâce, tout est plein de l'amour de notre Dieu, tout nous crie de l'aimer. Entre tant de merveilles, la crèche, la croix, l'autel, crient plus haut encore que tous les autres : Voilà comment Jésus-Christ nous a aimés. Écoutons ces voix dans le silence de l'âme et répondons-y par toutes les ardeurs de l'amour.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.